

CHÂTEAU DE VENDEUVRE

Visite d'une délégation de l'Arvem au château de Vendevre dans le Calvados en Normandie le samedi 17 mai 2014, par un temps magnifique.

Nous étions une quarantaine dans le car, conduit par notre fidèle et excellent chauffeur Dominique, à prendre la route de Normandie pour cette visite très attendue.

La longueur du trajet (3 heures) fut tempérée grâce à Jean-Paul qui nous régala d'un de ces Quiz dont il a le secret : 10 questions sur Louis XV ! Il y eut un certain nombre de bonnes réponses et nous en fûmes ensuite récompensés, avant l'arrivée, par quelques petites histoires sympathiques délivrées par Annie.

Chemin faisant, devant la centrale de Porcheville, Jean-Paul nous conta la triste fin de Pierre Loutrel, alias Pierrot le Fou, enterré clandestinement dans l'île au milieu de la Seine.

Il était 11 heures lorsque nous sommes arrivés par un soleil éclatant devant le château de Vendevre.

Résumons :

Situé aux confins du pays d'Auge, le château est bordé par la rivière Dives, qui joue un rôle important dans le domaine. Sa construction fut décidée en 1750 par Alexandre le Forestier, comte de Vendevre, en remplacement d'un ancien manoir féodal. Il avait pour vocation d'être une maison d'été, une maison des champs.

Son usage n'a pas changé de nos jours comme nous l'a expliqué l'actuel Comte (neuvième génération) dont le fils nous présenta l'intérieur du château (10^e génération) alors que son propre fils Maxence (11^e génération) vient de voir le jour... un mois auparavant.

On visita d'abord le rez-de-chaussée, avec des pièces décorées et meublées qui font revivre la vie familiale des grandes familles d'autrefois. Que de merveilles ! La salle à manger, le grand salon, la chambre d'honneur, le salon des pastels, le bureau, le fumoir, toutes sont pleines d'objets et de meubles exceptionnels : cabriolet, voyeuse, jarretière etc...

Dans chaque pièce de petits automates s'agitent gentiment et charment les visiteurs.

Dans l'entrée, plusieurs manuscrits royaux attirent notre attention dont l'un signé de Louis XII... Comme le temps passe....

Fort heureusement, meubles et objets furent sauvés lors de la dernière guerre mondiale, alors que les Allemands avaient transformé le château en atelier de mécanique.

Levés tôt, c'est sans nous faire prier que nous avons ensuite rejoint le restaurant du château.

Après un Kir au cidre (découverte pour beaucoup d'entre nous) nous avons dégusté de grand appétit un excellent pâté suivi d'un jambon farci, le tout arrosé d'un honnête petit bordeaux.

Après cet excellent déjeuner, promenade dans les jardins sous la conduite de Monsieur le Comte : nous admirons successivement la chambre de fraîcheur, le jardin privé de la Grotte (200 000

coquillages ramenés de la baie d'Along !), les topiaires et le labyrinthe. Partout, jets d'eau, cascades, ruisseaux, alimentés par un bief sur la Dives.

Brève visite en sous-sol aux magnifiques cuisines puis à la collection de niches pour animaux de compagnie, suivie d'une promenade dans les jardins "surprise" : par les sentiers verdoyants nous passons sous des portiques, lesquels, de temps en temps, nous gratifient d'une petite douche surprise.

C'est enfin le clou de la visite : le musée du mobilier miniature, dans l'ancienne Orangerie.

Plus de 500 petits meubles, du 16^e à nos jours, provenant de tous les pays, et plusieurs centaines de petits objets, familiers ou insolites, notamment d'argenterie miniature, garnissent les vitrines de 3 salles.

Nous admirons notamment un escalier à 12 volées du XIXe siècle donc, toutes les dimensions sont multiples de trois : le chiffre emblématique du château.

Nous repartons vers 17 heures pour arriver à Paris vers 20h30.

Au retour, comme nous avons été très sages, l'état-major de l'Arvem procède à une distribution générale de bonbons.

Grand merci à vous trois : Jeannette, Annie et Jean-Paul.

Jacques et Nicole